

# MPANGA

## DOSSIER DOCUMENTAIRE



Iles  
de  
Paix

Iles de Paix est une organisation non gouvernementale de coopération au développement active en Afrique et en Amérique latine. Fidèle à sa devise "Si je reçois un poisson, je mangerai un jour; si j'apprends à pêcher, je mangerai toute ma vie", l'organisation soutient le développement d'une agriculture familiale durable, de conditions de vie dignes pour les agricultrices et agriculteurs et d'une alimentation responsable pour tous.

En Belgique, Iles de Paix mène un travail d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire. L'objectif de ce programme est que chacun utilise les leviers dont il dispose (comme consommateur, dans ses loisirs, dans le cadre de son activité professionnelle, comme épargnant, comme citoyen qui vote, etc.) afin que ses actes participent à l'avènement d'un monde plus juste et plus solidaire, où chacun a accès à ses droits fondamentaux.

Le reportage *Mpanga* est l'un de ces projets. Il permet de découvrir la vie de personnes vivant dans les zones rurales de Kabambiro en Ouganda, mais aussi les défis que ces personnes relèvent. Dans ce reportage, on y découvre principalement le quotidien de la famille de Laetitia dans leur ferme et les différentes activités que ces agriculteurs mettent en œuvre pour rendre leurs productions plus écologiques et résilientes, ces-à-dire résistantes aux chocs externes.

Le reportage ainsi que les ressources pédagogiques qui lui sont associées sont disponibles sur le site internet d'Iles de Paix via ce lien : <https://www.ilesdepaix.org/ecoles/outils-par-thematique/mpanga-ouganda/>

Ce dossier est destiné aux enseignants qui souhaiteraient recevoir plus d'informations concernant l'Ouganda, le travail d'Iles de Paix dans le cadre du programme Mpanga Super Farmers ainsi que sur le reportage en lui-même.

## Sommaire

<b>Ouganda</b>	_____	<b>page 2</b>
<b>Mpanga</b>	_____	<b>page 7</b>
<b>Reportage</b>	_____	<b>page 10</b>
<b>Bibliographie</b>	_____	<b>page 13</b>

## Description du pays

L'Ouganda, officiellement la République d'Ouganda, est un pays d'Afrique de l'Est. Ses pays limitrophes sont le Kenya à l'est, le Soudan du sud au nord, la République démocratique du Congo à l'ouest, le Rwanda au sud-ouest et la Tanzanie au sud. La partie sud du pays comprend une partie importante du lac Victoria, partagé avec le Kenya et la Tanzanie. L'Ouganda se trouve dans la région des Grands Lacs africains ainsi que dans le bassin du Nil.

Le pays a un climat largement équatorial mais subit toutefois des variations selon l'altitude. L'Ouganda est connu pour sa faune et sa flore d'une grande diversité biologique qui compte notamment des oiseaux rares, des chimpanzés et des gorilles.

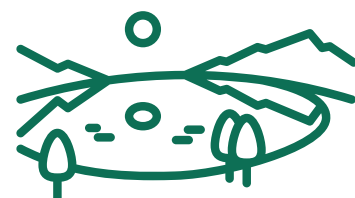
L'Ouganda portait le nom du royaume du Buganda, qui englobe une grande partie du sud du pays, y compris la capitale Kampala. À partir de 1894, la région a été placée sous protectorat par le Royaume-Uni, qui a établi le droit administratif sur l'ensemble du territoire. L'Ouganda a obtenu son indépendance du Royaume-Uni le 9 octobre 1962. La période qui a suivi a été marquée par de violents conflits, dont une dictature militaire de huit ans dirigée par Idi Amin.

L'Ouganda est aujourd'hui une république présidentielle avec un système multipartite, du moins en théorie. Le président actuel Yoweri Museveni a pris le pouvoir en janvier 1986 et en est à son cinquième mandat. Ayant signé le projet de loi visant à supprimer les limites d'âge présidentielles à la fin de 2017, malgré la résistance de l'opposition et du grand public, il s'est lancé dans une campagne en vue de sa réélection en 2021.



Le développement humain de l'Ouganda a évolué positivement au cours des trois dernières décennies. Entre 1990 et 2018, la valeur de l'indice de développement humain (IDH) est passée de 0,312 à 0,528, soit une augmentation de 69%. À titre de comparaison, l'IDH belge était de 0,931 en 2019. Au cours de cette période, l'espérance de vie à la naissance a augmenté de 17 ans, pour atteindre 63 ans aujourd'hui. La durée moyenne de la scolarité est passée de 2,8 à 6,1 ans et le revenu brut a plus que doublé.

Cependant, le pays se trouve toujours dans la catégorie des pays à faible développement humain : l'IDH de 0,528 en 2018 le place à la 159<sup>e</sup> place sur 189 pays - une place partagée avec la Tanzanie. On estime que 42% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté de 1,90 dollar par jour.



## Population ougandaise

L'Ouganda comptait 45 millions de citoyens en 2019, avec une densité de population de 229 personnes par km<sup>2</sup>. Quatre ans plus tôt seulement, en 2015, au moment où Iles de Paix a étudié la faisabilité d'une intervention dans le pays, la population s'élevait à 37 millions d'habitants. Le pays est l'un des pays dont la croissance démographique est la plus rapide au monde, avec un taux de fertilité estimé à 6 enfants par femme et un taux de croissance de 3,3%. À ce rythme, la croissance démographique pourrait entraver les efforts de développement et causer de sérieux problèmes de déforestation et de dégradation des sols.



Plus de 80% de la population vit dans des zones rurales, comme la région de Rwenzori, dans l'est du pays, où le programme actuel d'Iles de Paix est mis en œuvre.

Il existe près d'une cinquantaine d'ethnies en Ouganda qui se répartissent en deux grands ensembles linguistiques et culturels : les populations d'origine bantoue et celles d'origine nilotique. Les Bantous, dont les groupes principaux sont les Baganda, les Banyankole et les Bakiga, représentent les trois quarts de la population et occupent la moitié Sud du pays. Les peuples nilotiques sont quant à eux originaires des rives du Nil et se répartissent dans le Nord de l'Ouganda.

La famille de Leticia fait partie de l'ethnie des Bakiga. Les Bakiga, au nombre de 1,7 million, représentent 7% de la population nationale. Le pays compte également un certain nombre de réfugiés arrivés au moment des différentes crises qu'a connues la région : Rwandais et Congolais à l'ouest, Sud-Soudanais au nord, et plus récemment, Kenyans à l'est.

Les deux langues officielles du pays sont l'anglais et le swahili. Bien qu'enseigné dès l'école primaire, l'anglais n'est pourtant que peu utilisé dans les campagnes. On dénombre par ailleurs plus d'une trentaine de langues locales, dont le rukiga parlé par la famille de Leticia.

La foi joue un rôle central dans la vie quotidienne des Ougandais et leur ferveur remplit les églises et les mosquées. Néanmoins, les pratiques animistes ancestrales sont encore très présentes dans les régions rurales. La cohabitation entre ces croyances diverses repose sur la foi en un dieu unique et la présence d'esprits dans chaque chose, servant de relais entre Dieu et les hommes. En cas de maladie ou de difficulté professionnelle, il n'est pas rare que les Ougandais se tournent en premier lieu vers le « witch doctor » plutôt que vers la prière. Evidemment, le recours aux soins médicaux classiques en plus des prières et soins sorciers est choisi quand cela est possible pour maximiser les chances de rétablissement.



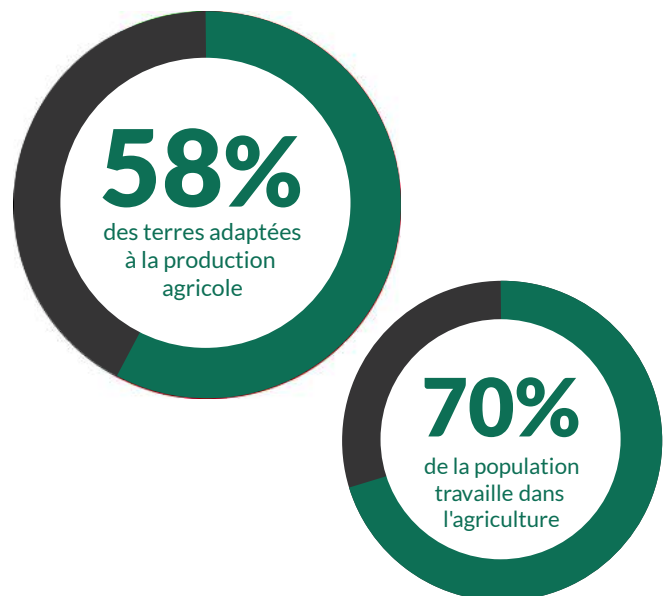
## Sécurité alimentaire

Selon la FAO, 41% de la population ougandaise était sous-alimentée en 2018, contre 24% en 2006. En chiffres absolus, cela signifie une augmentation du nombre de personnes sous-alimentées de 8,6 à 17,6 millions. Près de 29% des enfants de moins de 5 ans souffrent d'un retard de croissance. Les carences en micronutriments, notamment en vitamine A et en fer, sont très répandues chez les femmes et les enfants. Le droit à l'alimentation est cependant un droit humain. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme proclame que « Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires ». Les causes de la sous-nutrition en Ouganda varient selon les régions, mais elles comprennent le manque de disponibilité et d'accès à la nourriture, le manque de diversité alimentaire et la pauvreté.

## Agriculture et environnement

L'Ouganda a la chance de bénéficier d'une alternance entre 4 saisons, 2 saisons sèches et 2 saisons des pluies, contrairement à d'autres pays d'Afrique subsaharienne qui ne connaissent que 2 saisons plus longues. En Ouganda, on distingue deux saisons des pluies la première, de septembre à novembre, et la seconde, de mars à mai, qui connaît une pluviosité plus forte. Néanmoins, on observe des différences entre les régions du pays. ces dernières années, on constate un décalage dans l'arrivée des pluies ainsi qu'en ce qui concerne la durée de cette période. Ces modifications sont causées par les changements climatiques.

L'agriculture a été et reste le secteur le plus important de l'économie ougandaise. Que cela soit en termes de sécurité alimentaire et nutritionnelle, d'emploi, de revenus ou encore de matières premières pour l'industrie et d'exportations vers les marchés régionaux et internationaux. Sur une superficie d'un peu plus de 240 000 km<sup>2</sup>, la FAO estime que 58% des terres sont adaptées à la production agricole.



Selon un rapport de la Banque mondiale datant de 2018, l'agriculture emploie plus de 70% des Ougandais. Cela contribue à la moitié des recettes d'exportation du pays et à un quart de son produit intérieur brut (PIB). Si de grandes fermes commerciales appartenant à des investisseurs étrangers existent, la plupart des exploitations sont de type familial, destinées à l'autosubsistance. Ainsi trois millions de petits producteurs se répartissent sur des parcelles d'une superficie moyenne de 2,5 ha contre une taille moyenne de 37,5 ha en Belgique.



Un autre problème majeur pèse sur l'environnement ougandais : la déforestation. Les forêts, surtout de type tropical, stockent de l'eau sous forme de vapeur et participent activement au cycle de l'eau. En effet, les arbres vont retenir l'eau au niveau du sol et lui permettre de s'infiltrer dans la terre. En coupant les arbres, le taux d'humidité et la quantité d'eau qui transite chaque jour dans le cycle naturel diminuent. En parallèle de la croissance démographique, l'augmentation des zones agricoles et la hausse de la demande en bois de chauffage ne font qu'accroître le problème de la déforestation. Aujourd'hui, celle-ci est majoritairement causée par le développement de cultures dédiées à la fabrication d'agrocarburants et d'huile de palme pour les pays du Nord. L'ONU estime que l'intégralité du couvert forestier du pays pourrait disparaître d'ici 50 ans.

## Agriculture familiale durable

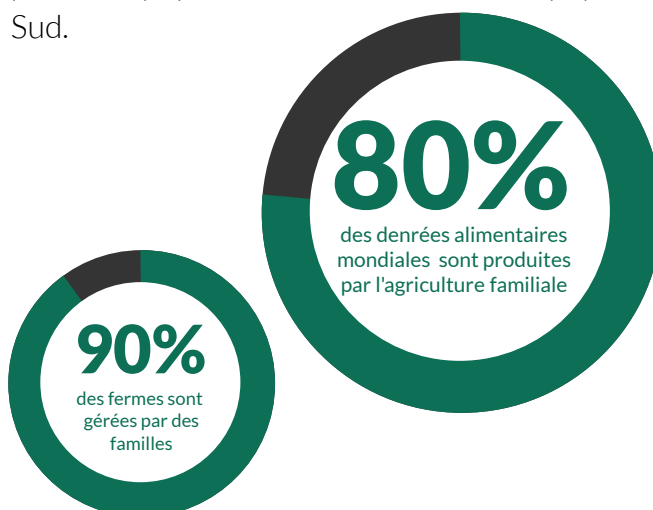
L'agriculture familiale est une forme d'organisation agricole au niveau de laquelle l'activité productive est gérée par une famille et repose principalement sur la main d'œuvre de ses membres. La ferme et la famille sont intrinsèquement liées et évoluent parallèlement en combinant des fonctions économiques, sociales, environnementales, reproductives, et culturelles.

Selon la FAO, sur un total de 570 millions de fermes dans le monde, plus de 90% sont gérées par un individu ou une famille et recourent à la main d'œuvre familiale. L'agriculture familiale concerne donc 90% des fermes du monde. Selon les estimations, ces fermes occuperaient de 70 à 80% des terres agricoles et produiraient plus de 80% des denrées alimentaires mondiales.

Loin d'être marginale, l'agriculture familiale est donc au cœur de l'agriculture mondiale. Malgré cela, les agriculteurs travaillant sur des petites surfaces, souffrent d'un manque de visibilité et de reconnaissance et sont très peu soutenus par les pouvoirs publics.

Iles de Paix soutient plus particulièrement l'agriculture familiale sur petite surface qui, malgré le peu de considération dont elle bénéficie, est largement majoritaire dans le monde : en 2015, 475 millions de fermes travaillaient sur une surface de moins de deux hectares.

Le caractère durable de l'agriculture est apprécié dans une vision large qui fait référence aux 3 dimensions de la durabilité : économique, environnementale et sociale. Sur cette thématique de la durabilité de l'agriculture, Iles de Paix s'aligne sur le rapport publié en 2010 par Olivier de Schutter lors de son mandat de rapporteur Spécial des Nations Unies sur le droit à l'alimentation. S'appuyant sur de nombreuses publications scientifiques, il a défendu l'agroécologie comme un mode de développement agricole hautement durable entretenant des liens conceptuels solides avec le droit à l'alimentation. De plus, l'agroécologie produit des résultats avérés, en particulier pour les populations vulnérables des pays du Sud.

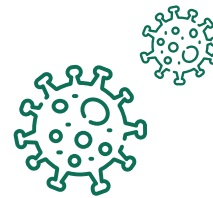


## L'importance de l'agroécologie face à la crise COVID 19

L'épidémie du Covid-19, au-delà de son impact sur les systèmes de santé, a également mis en évidence les faiblesses systémiques de notre système alimentaire mondial et actuel. Celles-ci pourraient encore être aggravées par les changements climatiques à venir. Par exemple, en Ouganda, le prix des œufs a chuté de manière significative en raison des perturbations des circuits d'exportation des pays voisins. Le risque croissant de crise alimentaire dû à la COVID 19 appelle de toute urgence à une transformation des systèmes alimentaires mondiaux vers la résilience.

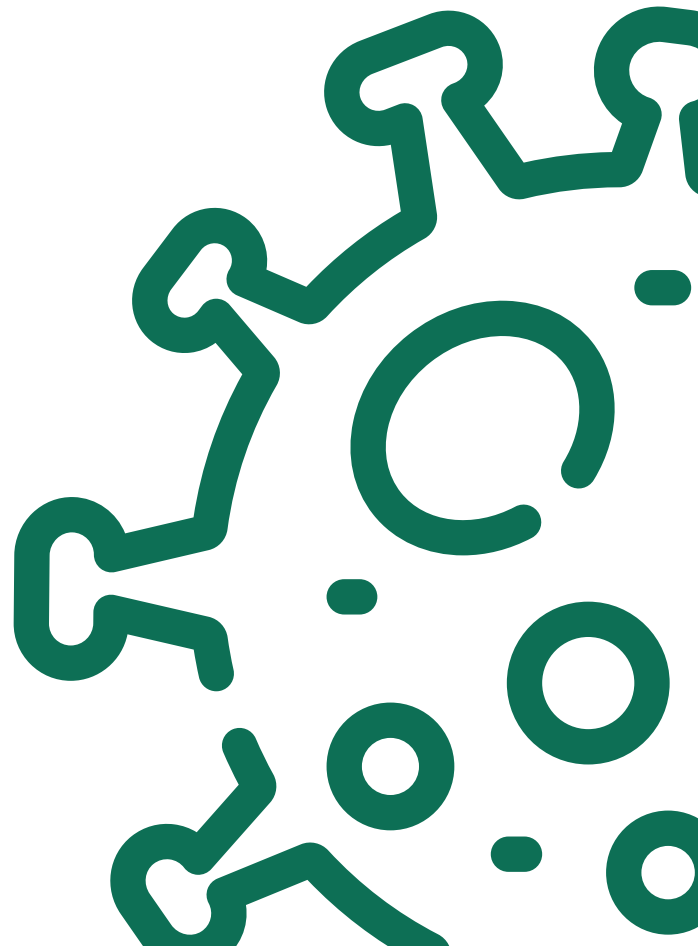
Le Groupe d'experts de haut niveau (2018) et l'IPES (2020) affirment que l'agroécologie serait le seul moyen d'atteindre cet objectif car elle favorise la diversité, renforce les synergies naturelles, réduit la dépendance sur les apports extérieurs et les perturbations/chocs de prix qui en découlent. En ralentissant la destruction de la nature, les systèmes alimentaires agroécologiques réduisent également les risques d'apparition de maladies, augmentent l'accès à une bonne nutrition, réduisant ainsi les coûts liés à l'alimentation.

Par rapport à d'autres pays, en particulier les pays disposant d'un système agricole fortement mécanisé avec d'énormes structures, l'Ouganda a un grand avantage dans la mise en œuvre d'un système agroécologique. Cela s'explique par le fait que de nombreux agriculteurs ougandais possèdent encore des connaissances et pratiques indigènes "proches de l'agroécologie". Le pays est également doté d'une abondance de ressources naturelles propices à l'agriculture agroécologiques.



« La pandémie de COVID-19 a un impact non seulement sur le commerce des denrées alimentaires, les chaînes d'approvisionnement et les marchés, mais aussi sur la vie, les moyens d'existence et la nutrition des populations. »

FAO



## Iles de Paix en Ouganda

La famille de Leticia est une famille d'agriculteurs soutenue par Iles de Paix. Ce programme s'inscrit dans la promotion d'une agriculture familiale durable. L'intervention vise donc le renforcement des capacités de production, d'organisation et de gestion de la ferme et de l'environnement des familles d'agriculteurs du bassin versant de la rivière Mpanga qui traverse les zones de Karangura et Kabambiro. Ces zones sont confrontées à une dégradation accélérée de leurs ressources naturelles. Cette dégradation de l'environnement direct des agriculteurs se traduit concrètement par une diminution des récoltes. Si les celles-ci sont plus faibles, les revenus qu'en tire une famille seront également plus faibles et cela entraînera une dégradation de leurs conditions de vie. Faute d'appui technique approprié, les familles rencontrent des difficultés à s'adapter à cet environnement dégradé et à assurer la continuité de leur mode de vie.

L'implication des populations dans l'identification de solutions adaptées, l'expérimentation de ces solutions puis leur diffusion en tant que modèle est au cœur de la démarche d'Iles de Paix et de ses partenaires. Cette approche s'impose pour aboutir à une solution durable. Dès lors, les familles d'agriculteurs sont au centre du projet.



## Programme Mpanga Super Farmers

Dans le cadre du programme Mpanga Super Farmers, Iles de Paix et ses partenaires accompagnent les paysans ougandais dans un processus de transition agroécologique. Le bassin versant de la rivière Mpanga est une zone majoritairement rurale au sein de laquelle les familles vivent de l'agriculture. Caractérisée par une très forte densité de population, la zone est confrontée à une dégradation accélérée de ses ressources naturelles, ce qui se traduit concrètement par une perte de productivité agricole et une dégradation des conditions de vie des populations. Faute d'appui technique approprié, les familles rencontrent des difficultés pour s'adapter et assurer la continuité de leur mode de vie. Il en résulte un exode des hommes et des jeunes vers les villes.

Pour faire face au cercle vicieux reliant les pratiques agricoles intensives à la dégradation des ressources naturelles, Iles de Paix travaille en Ouganda depuis 2017 afin de soutenir de façon directe 600 familles et 2400 familles de manière indirecte à travers les actions d'essaimage qui sont menées.

En Ouganda, Iles de Paix vise à soutenir des familles d'agriculteurs en vue de l'adoption de techniques productives adaptées, du renforcement de leur positionnement commercial, la gestion durable des ressources naturelles, et diffuser plus largement les résultats de cette expérience au sein des communautés du bassin de la rivière Mpanga.

Pour ce faire, un outil de planification intégrée des fermes est mis à disposition des fermiers. Cet outil a pour but de pousser ceux qui l'utilisent à l'action. En effet, le plan leur donne la possibilité de rêver et d'envisager un meilleur futur. Une fois les plans pensés et dessinés par les familles, Iles de Paix et ses partenaires les appuient dans la mise en place d'un plan d'action concret afin d'atteindre leurs objectifs. Cet outil très visuel ne permet pas seulement de planifier les cultures, il permet aussi d'aborder les questions importantes de répartition des tâches au sein des ménages et de l'implication des jeunes. En dessinant leur ferme actuelle et en projetant leur vision de la ferme à un horizon de 4-5 ans, les membres de la famille se mettent en marche pour sortir d'une logique de subsistance au jour le jour et oser rêver leur futur.

L'outil de planification intégrée est utilisé de façon dynamique. Ainsi, au fil du programme, à travers la conduite de recherches-actions paysannes, le "panier des options disponibles" se remplit. Les bénéficiaires peuvent alors y piocher les options qu'ils souhaitent adopter au niveau de leur exploitation agricole. Les recherches-actions paysannes sont des recherches ancrées dans la réalité de terrain. Elles visent la valorisation des savoirs locaux et traditionnels, tout en faisant le lien avec les connaissances scientifiques. Le travail se fait ainsi en collaboration avec l'Université Mountains of the Moon, basée à Fort Portal.

L'appui aux familles d'agriculteurs ne porte pas uniquement sur l'amélioration des techniques de production, mais se penche aussi sur l'amélioration des capacités de stockage, de transformation et de commercialisation de la production au niveau familial et collectif. La question de l'accès à des services financiers appropriés est également abordée. Les expériences de terrain sont utilisées pour soutenir l'établissement d'un cadre favorable au développement de l'agriculture familiale durable en Ouganda.





## Partenariat

En Ouganda, Iles de Paix a choisi de s'associer avec JESE, une ONG locale engagée dans l'appui à l'agriculture familiale et la gestion des ressources naturelles. Cette organisation est en charge de la mise en œuvre du programme dans une zone géographique spécifique au sein de laquelle elles ont établi d'étroites relations de collaboration avec la population. Au cours des dernières années, JESE a concentré ses interventions sur l'augmentation de la sécurité alimentaire des ménages, l'amélioration de la production agricole et du marketing pour augmenter les revenus des populations de la région du Rwenzori. La promotion de la gouvernance, de l'environnement ainsi que des ressources naturelles, l'assainissement, l'amélioration de l'eau et de l'hygiène fait également partie intégrante des actions menées par JESE.

Afin de contribuer à un développement durable et à la qualité de vie des populations du bassin de la Mpanga, Iles de Paix s'attachera avec ses partenaires à améliorer les performances économiques, sociales et environnementales des systèmes de production des familles du programme. Pour cela, le programme s'articule autour de cinq résultats que l'on peut résumer comme suit :

- amélioration de la production agricole des familles,
- amélioration des capacités de stockage, transformation et commercialisation de la production au niveau familial et collectif,
- amélioration de l'accès au financement,
- soutien à l'établissement d'un cadre favorable au développement de l'agriculture familiale durable,
- renforcement des capacités des acteurs organisés de l'agriculture familiale.



Le programme est mené dans une logique de recherche-action paysanne, encourageant les familles de producteurs à identifier et tester de nouvelles formes de production et d'organisation tant au niveau de l'exploitation familiale qu'au niveau collectif.

Le partenaire accompagne ce processus au travers d'une relation de proximité avec les familles mais aussi par le biais d'actions de plaidoyer visant à soutenir l'émergence d'un contexte favorable à l'agriculture familiale durable. Les recherches paysannes sont réalisées en y associant notamment l'Université des Monts de la Lune de Fort Portal en vue de la capitalisation et de la diffusion des résultats obtenus par les producteurs.



## Contenu du reportage

### Présentation de la famille ————— 0m45s

Leticia habite à Kamwengue, dans le village de Kengoma en Ouganda. Elle vit avec son mari Herbert et leurs quatre enfants : Abel, Debra, Félicien et Patricia. Les enfants d'Herbert vivent également avec eux. Il y a Andrew, Festo, Sinat et sa fille Jamima qui aura bientôt un petit frère.

Leticia et Herbert sont agriculteurs et travaillent avec un groupe de voisins ainsi qu'une association locale soutenue par Iles de Paix depuis 3 ans afin de partager leurs techniques agricoles et améliorer leur sécurité alimentaire.

### Agriculture familiale durable ————— 1m40s

L'agriculture familiale est une forme d'agriculture où toute la gestion et le travail se font grâce à la famille. En Ouganda, ce sont souvent des petites exploitations agricoles qui utilisent peu de produits chimiques et de machines motorisées telles que les tracteurs. Dans le cas d'Iles de Paix quand on parle d'agriculture familiale durable, on ajoute également la notion de durabilité.

L'idée de l'agriculture familiale durable est de réussir à produire suffisamment pour pouvoir nourrir sa famille et tirer un revenu décent de cette activité tout en utilisant des techniques simples et durables. C'est-à-dire des techniques qui ne nuisent pas à la terre ou à l'environnement, et qui pourront peut-être même permettre d'améliorer ceux-ci. Ces techniques vont permettre de protéger les sols, la biodiversité ainsi que toutes les autres ressources naturelles. L'idée est aussi et surtout de devenir moins dépendant des entreprises internationales et d'avoir une résilience plus importante.

Avec les Super Farmers, Iles de Paix travaille aussi sur le **plan intégré du paysan** ou P.I.P. Celui-ci permet aux agriculteurs d'avoir une vision à long terme de leur ferme. Ils réalisent en concertation avec leur famille un plan de leur ferme actuelle, un plan de la ferme idéale désirée, ainsi qu'une liste d'actions à mener pour y parvenir. Ces schémas évoluent au cours du temps. Ils n'ont pas vocation à rester tels quels.

La **diversification** de la ferme est une dimension importante sur laquelle insiste Iles de Paix. Cette diversification permet de devenir plus résilient. Les agriculteurs en Ouganda rencontrent plusieurs difficultés comme les changements climatiques, la sécheresse, la variation des prix sur les marchés et les crises alimentaires. En variant les cultures, les producteurs évitent de tout perdre si une récolte ne donne pas les résultats escomptés. Ils augmentent donc leur sécurité alimentaire ce qui permet de lutter contre la faim. Par ailleurs, cette diversification permet de renforcer les différentes activités de la ferme. Avec les déchets végétaux ainsi que les déchets animaux (excréments), il est possible, par exemple, de faire du compost et produire des engrais pour améliorer la fertilité des sols. En retour, les bêtes peuvent être nourries avec certains restes végétaux.

La réalisation de **concoctions** est très simple et permet de créer des engrais tout en améliorant le rendement des cultures sans devoir acheter de produits chimiques. Afin de protéger ses parcelles, Francis Twakizibri, producteur de la région de Fort Portal, utilise des feuilles de tabac, des cendres, des déchets de poivrons rouges, des feuilles de chanvre et de l'urine pour créer ses propres pesticides naturels. Ces concoctions sont un exemple de techniques respectueuses de l'environnement développées pour améliorer les récoltes. Cela permet également d'économiser en achetant moins de produits chimiques pour traiter les plantations.

## Gestion des revenus 8m15s

Afin de pouvoir améliorer son exploitation au fil du temps, nourrir sa famille, envoyer ses enfants à l'école ou avoir accès à des soins médicaux, il est essentiel pour un agriculteur d'améliorer ses revenus et de les gérer correctement. Pour cela, Iles de Paix soutient les agriculteurs au travers de trois dimensions.

Si nous prenons comme exemple la famille de Leticia, elle tire ses revenus de la vente des produits agricoles comme le maïs, les bananes, les haricots ou encore de leurs animaux. La famille vend ses produits sur les **marchés locaux**. De même, la famille stocke les récoltes dans des greniers. Ainsi lorsqu'une récolte se vend au marché à un prix trop faible, elle peut être gardée pour être vendue plus tard lorsque ce sera plus avantageux.

Pour améliorer sa ferme, il faut avoir de l'argent de côté. C'est pourquoi, les Super Farmers ont mis en place une **banque communautaire**. Ils se réunissent régulièrement et mettent de côté un certain montant. La somme épargnée varie en fonction des revenus récents. L'ensemble de cet argent est mis dans une caisse fermée avec trois cadenas. Les trois clés sont conservées par trois personnes différents. La caisse ne peut donc pas être ouverte par une personne seule. Quand la famille a suffisamment épargné et souhaite améliorer un aspect de sa ferme, elle peut récupérer son argent, et même faire un emprunt auprès des autres agriculteurs. C'est un système très intéressant car il n'existe pas d'autre organisme de financement pour les petits agriculteurs.

Une autre manière d'améliorer ses revenus est d'organiser des « **AGR** » ou autrement dit des activités génératrices de revenus. Comme expliqué auparavant, il est possible de diversifier la production d'aliments ou l'élevage d'animaux. Cependant, il est aussi possible de produire divers objets dédiés à la vente ou même à l'utilisation personnelle, ce qui permet d'éviter certaines dépenses et de devenir plus résilient aussi du point de vue de ses revenus.

Un exemple d'activité génératrice de revenus est celui des **bio-briquettes**. Les Super Farmers mettent en commun leur biomasse inutilisée (comme les déchets végétaux restés dans les champs après la récolte), pour les transformer en charbon, avec lequel, ils pourront ensuite fabriquer des bio-briquettes. Les agriculteurs pourront ensuite les vendre ou les utiliser dans leur ménage afin de minimiser l'utilisation du bois pour la cuisine. Cela permet aussi de lutter contre la déforestation en évitant de couper du bois dans la nature. Un second exemple d'activité génératrice de revenus est la fabrication de paniers, de bols en fibres végétales récupérées dans les champs après les récoltes et puis colorés qui pourront être ensuite vendus.

## Formations

10m55s

Un axe extrêmement important du travail d'Iles de Paix est celui des formations. Celles-ci se divisent selon 3 grands types.

Les paysans sont encouragés à partager leurs apprentissages et connaissances agro-écologiques autour d'eux en échangeant avec d'autres agriculteurs via notamment des parcelles de démonstrations. Ce sont les **échanges directs** entre agriculteurs que l'on appelle l'essaimage, un aspect important du travail d'Iles de Paix. En appuyant une famille d'agriculteurs, ce sont in fine plusieurs familles qui bénéficieront des techniques développées et des problèmes surmontés. Ces échanges entre familles d'agriculteurs se font sans l'appui d'Iles de Paix.

Il y a ensuite les **voyages d'échange**. Lors de ces voyages, un groupe d'agriculteurs ambassadeurs part à la rencontre d'agriculteurs d'une autre région. Ces paysans ne rencontrent pas forcément les mêmes difficultés et n'utilisent pas les mêmes techniques. Ces échanges leur permettent de découvrir tout un panel de nouvelles approches agricoles.

Les **ateliers de formations** données par Iles de Paix ou ses partenaires peuvent également servir de formation pour les agriculteurs. Lors de ces ateliers, les agriculteurs peuvent tester et découvrir différentes techniques d'agriculture et de gestion qui pourraient leur être utiles dans le développement de leur ferme. Ces formations sont généralement données par des experts, des spécialistes, des agronomes, des partenaires d'Iles de Paix ou des employés d'Iles de Paix.

## Conclusion

14m05s

En prenant soin de la nature, en diversifiant ses cultures et en développant des activités qui permettent d'avoir d'autres revenus, les agriculteurs sont capables d'affronter les difficultés et de les surmonter. « Un super farmer », c'est une agricultrice ou un agriculteur qui travaille avec Iles de Paix et met en place des initiatives écologiques afin d'améliorer sa ferme. Un bon exemple, c'est Leticia. Elle fait des tranchées, elle pratique une agronomie moderne, elle est motivée, elle a envie de changement et elle a un plan avec une vision sur un futur qui est sain et durable.



## Ressources supplémentaires

Vous pouvez trouver ci-dessous des liens vers certaines sources qui ont servi à l'élaboration de ce document ou qui pourraient vous permettre d'en apprendre plus sur le sujet.

## Publications et documents téléchargeables

FAO (2019). The state of food security and nutrition in the World.

<http://www.fao.org/3/ca5162en/ca5162en.pdf>

FAO (2020), L'indice FAO des prix des produits alimentaires en forte hausse.

<http://www.fao.org/news/story/fr/item/1334827/icode/>

Jumba, F. R., Tibasiima, T., Byaruhanga, E., Aijuka, J., Pabst, H., Nakalanda, J. M., & Kabaseke, C. (2020). COVID 19 Lets act now : the urgent need for upscaling agroecology in Uganda (2020). *International Journal of Agricultural Sustainability*, 18(6), 449-455.

Lowder, S. K., Scoet, J., & Raney, T. (2016). The number, size, and distribution of farms, smallholder farms, and family farms worldwide. *World Development*, 87, 16-29.

De Schutter, O. (2011). *Agroécologie et droit à l'alimentation. Rapport présenté à la 16ème session du Conseil des droits de l'homme de l'ONU*. New-York, Etats-Unis, ONU.

## Vidéos

Mpanga : [https://youtu.be/OV4s\\_07dcCA](https://youtu.be/OV4s_07dcCA)

Debra : <https://youtu.be/O36FQgpzgPs>

Paradoxe de la faim : <https://youtu.be/X4YIloSHWbg>

L'agroécologie comme alternative aux pesticides : <https://youtu.be/OeFO3F9aXxo>

## Données chiffrées

Prévalence de la sous-nutrition : <https://ourworldindata.org/hunger-and-overnutrition>

Emploi dans l'agriculture : <http://www.fao.org/faostat/fr/#data/OE>

Superficie cultivée : <http://www.fao.org/faostat/fr/#data/QC>

Volume de production : <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/tend/UGA/fr/RS.CAF.PROD.PPMT.html>

Éditeur responsable

Iles de Paix ASBL

[education@ilesdepaix.org](mailto:education@ilesdepaix.org)

[www.ilesdepaix.org](http://www.ilesdepaix.org)

Dépôt légal D2020/3350/203

Rue du marché

4500 Huy

085 23 02 54

Avec le soutien de



**Belgique**

partenaire du développement